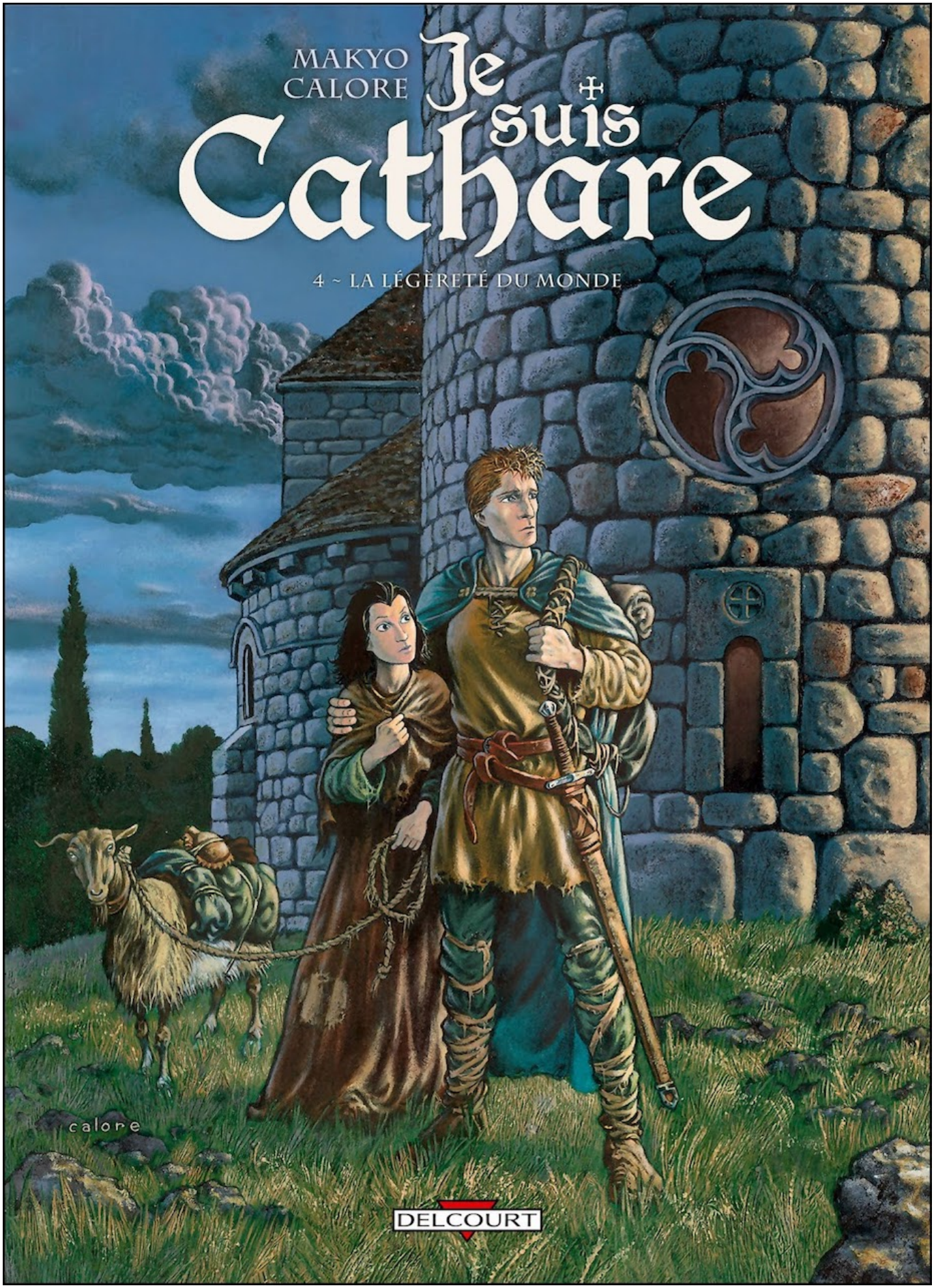
Je suis cathare t. 4 : La Légèreté du monde de Makyo et Alexandre Calore (Delcourt - 2011)





Alors que les partisans des « hérétiques » en viennent à se diviser toujours plus sur l’interprétation de feu leurs parfaits,

Guilhem chevauche vers son destin. Comme tous les autres, celui-ci est composé de rencontres avec autant d'âmes damnées que d'esprits innocents, la petite famille de cet homme brûlé simplement parce qu'il avait réparé un soulier à un parfait en sont l'image. *Guilhem* les sauve avant qu'elles ne le sauvent lui à leur tour. Elles lui apprennent aussi la disparition de nombreuses femmes de la région : et si *Nita* faisait partie du lot ? « Nous sommes emprisonnés dans des corps de boue dans un monde fabriqué par le Diable »… Pourquoi ne pas alors pactiser avec son créateur, se demandent certains, avant de tenter d'obtenir un *consolamentum* qui leur garantirait peut-être un salut ultérieur ? Mais si d'autres encore se mettent à croire à la métempsycose, on n'est pas sorti du monde terrestre !

Le scénario (et avec lui le texte qu’est censé écrire parallèlement le personnage principal) est toujours aussi bon, les dessins toujours aussi inspirants pour entrer profondément dans cette histoire longue mais qui vaut la peine d'être lue. Malgré un chapitre qui semble se clore, une ouverture vers une réflexion plus intense se profile, *Guilhem* continue inexorablement son ascension.

55 pages en couleurs
ISBN : 9782756020945

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.